



La Vie de château – Précis d'éducation d'une princesse

Introduction

S'il semble curieux, voire désuet à certains, de se pencher encore et toujours sur les contes de fées pour explorer la littérature de jeunesse la plus contemporaine, l'exposition La Vie de château créée par le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis ouvrira des chemins de réflexions multiples et parfois inattendus.

Les contes du répertoire classique inspirent les plus grands créateurs et depuis fort longtemps. Il est quasi impossible de compter avec certitude les versions publiées de Cendrillon, Peau d'âne, La Belle et la Bête, La Princesse au petit pois, La Belle au bois dormant ou Blanche Neige... Les plus grands s'y sont essayé : Gustave Doré, Rackham pour ne citer que les plus connus.

Dans un autre genre, le cinéma a contribué, lui aussi, très tôt à la connaissance commune de la littérature merveilleuse. Walt Disney a abondamment et très méticuleusement exploité ce patrimoine littéraire, bien avant lui Georges Méliès avait créé une version de Cendrillon en 1899.

Qu'il s'agisse de livres ou de films, ces premières histoires pour enfants semblent n'avoir rien perdu aujourd'hui de leur puissance matricielle ni de leur souffle d'inspiration auprès des créateurs. L'élément le plus nouveau est peut-être qu'aux côtés des versions les plus traditionnelles, qui restent les plus nombreuses, existent désormais des recherches de plus en plus décalées, critiques, humoristiques, voire contestataires.

Ainsi, certains écrivains ou illustrateurs détournent les histoires de leur cours ancestral, mélangent à l'envie les récits, les rôles, les personnages (*Le Prince pas charmant*¹, *La Princesse au petit pois dormant*², *La Belle aux ours nains*³...) D'autres créent des versions nettement plus satiriques qui prennent le conte à contre-pied (dans *Shrek*⁴, c'est l'ogre qui épouse la princesse et non le prince). D'autres encore affrontent l'imagerie et les stéréotypes (*La belle lisse Poire du prince de Motordu*⁵, *L'Horrible Petite Princesse*⁶, *La Princesse qui n'avait pas de royaume*⁷, *La Princesse qui n'aimait pas les princes*⁸...) ou s'ouvrent à des horizons géographiques plus vastes comme les films d'animation extraordinairement ciselés de Michel Ocelot⁹.

Classiques, revisités ou détournés, ces recueils, ces albums, ces bandes dessinées, ces romans ou ces films se dénombrent désormais par centaine. Faut-il réellement s'en étonner ? Les recueils de contes de Perrault, des frères Grimm ou de Madame Leprince de Beaumont comptent parmi les premiers livres illustrés. La littérature de jeunesse a une histoire et le conte merveilleux est sans conteste l'une de ses principales et de ses plus belles origines. Faut-il le regretter ? Certes toutes ces versions, classiques ou non,

¹ Vincent Malone, Éditions Naïve, 2007

² Vincent Malone, Éditions Naïve, 2008

³ Émile Bravo, Seuil jeunesse, 2009

⁴ *Shrek*, Andrew Adamson et Vicky Jensen, DreamWorks, 2001

⁵ Pef, Gallimard jeunesse, 1980

⁶ Nadja, École des Loisirs, 2005

⁷ Ursula Jones et Sarah Gibb, Gautier Languereau, 2009

⁸ Alice Brière-Haquet et Lionel Larchevêque, Actes Sud Junior, 2010

⁹ *Princes et Princesses*, 2000 ; *Azur et Azmar*, 2006



sont inégales. Toutes n'ont pas le même pouvoir de laisser le lecteur libre d'engager sa propre imagination dans l'histoire. Mais lorsque c'est le cas, ces créations, en faisant vivre ces histoires patrimoniales dans une grande diversité de représentations, offrent quelques intérêts d'importance : contrecarrer les représentations prégnantes, dominantes et mondialisées des contes de fées, ouvrir des champs d'interprétation multiples, élargir la formation des enfants à l'image... En conjuguant rigueur de structure, universalité des sujets et singularité des illustrations, ces nouveaux récits considèrent chaque lecteur comme un sujet unique et l'invitent à se comporter de façon libre et créative.

Les trois chapitres de l'exposition, ainsi que la bibliothèque princière des contes s'adressent à ces lecteurs en leur offrant quatre manières d'interroger les récits de princes et de princesses. Même si l'ensemble du projet a été pensé de façon complémentaire, chacun des espaces fonctionne séparément.

La Vie de château, Précis d'éducation d'une princesse

Le premier volet de l'exposition *La Vie de Château*, sous titré *Précis d'éducation d'une princesse*, réunit une centaine d'illustrations originales de 12 artistes talentueux. Ces images, toutes issues d'albums de littérature jeunesse, montrent comment les représentations de thèmes récurrents varient d'un conte à l'autre. 7 thèmes composent les 7 chapitres de l'exposition.

Les étapes de la construction de l'exposition

Pour cette première partie de l'exposition, nous nous sommes intéressés à l'imagerie des contes classiques. L'image structure le récit et offre des sens de lecture. Nous avons choisi deux types d'ouvrages : les grands classiques (*Barbe Bleue*, *Cendrillon*, *La Belle et la Bête*, *Blanche Neige*, *Peau d'âne*) et des contes inédits récemment parus. Nous avons retenu une quinzaine d'albums pour l'intérêt de leurs illustrations et leur diversité de style artistique. Notre idée était de repérer des identités de situation, de scènes, de portraits entre tous ces contes et de comparer les représentations qu'en font les illustrateurs.

Sept thèmes sont apparus, transformés en sept préceptes d'éducation

- Savoir se présenter : le château, ses portes et donjons qui établissent le lieu du récit et laissent entrevoir les péripéties qui s'y préparent.
- Savoir se coiffer : la princesse, personnage principal du conte, toujours représentée en beauté, longue chevelure déployée.
- Savoir s'habiller : le miroir, reflet de désir et de pouvoir, interroge rêves et fantasmes des protagonistes.
- Savoir réfléchir : couloirs, escaliers et labyrinthes représentent les épreuves.
- Savoir séduire : la rencontre entre les personnages tour à tour tendre, violente, angoissante.
- Savoir se reposer : le lit, carrefour de vie et de mort, suggère les fruits de la rencontre.
- Savoir se tenir à table : noces, bals et banquets clôturent le conte pour le meilleur et pour le pire.

En parallèle, le roman de Christophe Honoré *J'élève ma poupée* (L'école des loisirs), nous a suggéré de coller du texte aux images. Curieusement, ce livre qui n'est pas un conte résonne avec la démarche de l'exposition. Construit comme un manuel d'éducation des poupées, les extraits que nous avons choisis donnent une nouvelle distance aux images. Princesses et poupées se confondent, le manuel d'éducation des unes devient le code de bonne conduite des autres.

Pour finir, nous avons proposé à Rebecca Dautremer d'illustrer à son tour ces 7 préceptes sans tenir compte des images que nous avons sélectionnées.

Au final, cette première partie de l'exposition offre donc différents niveaux de lecture et de réflexion : observation minutieuse des images pour en déceler les secrets, découvrir les points communs et les différences dans la manière de traiter chacun des 7 sujets, remarquer les différentes techniques, cadres, modes de représentation, jouer entre le texte et l'image...



Les illustrateurs

Rébecca Dautremer



Les portes ouvrant sur chacun des chapitres sont illustrées par Rébecca Dautremer. « Donner vie à des personnages de contes, j'y crois vraiment. Ça me passionne, c'est ce que je fais toute la journée, tous les jours de ma vie. J'adore cette idée de voir ce monde parallèle se réveiller, retrouver tous ces petits personnages qui ont leur propre vie, dans les livres et dans la bibliothèque, et les voir se propager et exister partout dans le monde.» Autant dire que la participation de l'illustratrice — dont l'univers coloré, poétique, féérique et lumineux ne cesse de fasciner les petites princesses en herbe — s'avérait incontournable.

Rébecca Dautremer, passionnée par la photographie, a suivi les cours de l'ENSAD de Paris, avant de devenir graphiste et illustratrice. En plus de l'édition, elle travaille pour la presse jeunesse, et ponctuellement pour la publicité (parfum Kenzo) ou la décoration (autocollants décoratifs). Elle est également auteure de plusieurs albums, dont certains ont été adaptés au théâtre, ce qui l'a amené à dessiner des costumes pour d'autres créations scéniques. Elle participe à des projets de film d'animation et enseigne à l'Ecole Emile Cohl, à Lyon. Son premier livre, *La Chèvre au loup*, a été publié en 1996 aux éditions Gautier Languereau, suivi d'innombrables succès parmi lesquels *Le Géant aux oiseaux*, *Les Deux mamans de Petirou*, *Une lettre pour Lily la licorne*, *L'Amoureux*, *Babayaga* ou encore l'inoubliable *Princesses oubliées ou inconnues*.

Eric Battut



Éric Battut voue une attention particulière aux histoires d'amitié. Il y mêle parfois cynisme et tendresse, cruauté inconsciente et amitié retrouvée, tout en jouant avec jubilation sur les mots et les images. Ses personnages tendres et enfantins évoluent souvent dans des mondes démesurés où ils semblent dérisoires... Et dans ses dessins minimalistes où le rouge, le noir, le gris et le blanc prédominent, il aborde de façon récurrente le droit à la différence, la solitude, la recherche d'amour.

Éric Battut est né à Chamalières, où il vit et travaille. Après six années d'études en économie et en droit, il a étudié à l'Ecole Emile Cohl de Lyon. En 1996, ses premières illustrations pour *La Chèvre* de Monsieur Seguin sont montrées à Bologne. En 1997, il reçoit le prix *Figures Futur*, ainsi que le *Prix Octogones 2000* du CIELJ. Il a depuis publié chez Didier jeunesse, Milan, Bilboquet et Bohem Press.

Les illustrations de l'exposition sont extraites des albums : *Blanche-Neige*, *Jacob et Wilhelm Grimm*, *Eric Battut*, *Didier Jeunesse* ; *Peau d'âne*, *Jean-Pierre Kerloch* d'après *Charles Perrault*, *Eric Battut*, *Didier Jeunesse*.

Nicole Claveloux



Nicole Claveloux aime les images grouillant de détails, les fouillis de personnages, les paysages intérieurs mais aussi les métamorphoses, les figures symboliques, les caricatures, les parodies, bref, tous les jeux d'images. Son usage de la perspective et des incrustations s'inscrit tout à fait dans l'esthétique des années 1960.

Née en 1940, Nicole Claveloux fait ses études aux Beaux-Arts de Saint-Etienne. Depuis 1966, elle réalise de nombreux travaux dans le domaine des arts graphiques : publicités, illustrations de documentaires, pochettes de disques. À partir de 1973, elle est l'une des collaboratrices régulières de la revue *Okapi*. En 1976 débute sa collaboration avec Christian Bruel pour les éditions du *Sourire qui Mord*. Nicole Claveloux est également auteure de bandes dessinées pour adultes et enfants, et peintre. Elle reçoit le *Prix Goncourt du Livre pour la jeunesse* en 2006 pour *Un Roi*, *une Princesse* et *une Pieuvre de Bernard du Boucheron*, aux éditions Gallimard Jeunesse.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'album : *La Belle et la Bête*, *Jeanne-Marie Leprince de Beaumont*, *Nicole Claveloux*, *Étre éditions*.

Frédéric Clément



Dans son dernier opus, *Chapellerie pour dames de cœur, chats bottés & enfants songes*, chez Albin Michel, Frédéric Clément fait la démonstration de son talent, ou plus précisément, de ses talents... Textes clins d'oeil aux poètes, illustrations coups de chapeaux aux grands peintres se mêlent et se répondent, faisant de ce livre un véritable objet d'art. L'artiste a su prendre le temps de son ouvrage, fabriquant lui-même ses couleurs tel un artisan, choisissant le support de ses peintures avec soin, collectionnant des objets trouvés (ou perdus) pour apporter de l'étrangeté et de la poésie à son théâtre.



Frédéric Clément, né en 1949, est un auteur, illustrateur, plasticien, photographe, autodidacte. De 1975 à 1980, il dessine pour des magazines, Elle, Marie Claire, etc. Entre 1992 et 1996, il réalise plusieurs livres/albums pour la jeunesse en conjuguant ses propres textes et ses illustrations. Depuis lors, il explore pour les éditions Albin Michel, avec ses textes et ses créations graphiques et photographiques, un genre nouveau : les « Beaux-livres-fiction » pour adultes. Lauréat du Prix international de la biennale de l'illustration à Bratislava en 1983, Frédéric Clément reçoit le Prix international de la Foire du livre de jeunesse de Bologne en 1995 pour *Magazin Zinzin*, Albin Michel. À ce jour, il a illustré plus d'une cinquantaine de livres pour la jeunesse, et oriente sa création de plus en plus vers l'écriture, le roman, la photographie et le roman illustré.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'album : *Chapellerie pour dames de cœur, chats bottés & enfants songes*, Frédéric Clément, Albin Michel.

Nikolaus Heidelberg



L'œuvre de l'auteur-illustrateur allemand, Nikolaus Heidelberg, en jouant sur le décalage, l'insolite, l'humour décapant, offre, à qui veut se laisser surprendre, un regard aigu et perspicace sur le monde de l'enfance. Une lucidité que l'on retrouve aussi dans les contes qu'il illustre : avec des dessins très crus, très réalistes dans leur invraisemblance et des visages qu'il sait rendre expressifs, l'illustrateur insufflé une atmosphère déroutante, parfois proche de la vraie vie.

*Nikolaus Heidelberg est né en 1955 à Lahnstein en Allemagne, et réside aujourd'hui à Cologne. Il suit des études de littérature et d'histoire de l'art, tout en apprenant le dessin avec son père et peintre, Karl Heidelberg. Auteur et illustrateur, il a obtenu de nombreux prix pour ses ouvrages, dont le Grand Prix de Bologne en 1996 pour *Au Théâtre des filles*, paru aux éditions Le Sourire qui mord.*

Les illustrations de l'exposition sont extraites des albums : *Contes de Grimm (vol.1&2)*, Jacob et Wilhelm Grimm, Nikolaus Heidelberg, Le Seuil ; *Contes*, Hans-Christian Andersen, Nikolaus Heidelberg, Le Seuil.

Delphine Jacquot

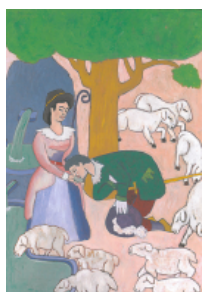


Mêlant découpages, collages et grande variété de textures, les dessins de Delphine Jacquot dialoguent finement avec les récits illustrés. Entremêlant art de la miniature et graphisme, ses illustrations se détachent souvent, comme des fresques, en vis-à-vis des textes. À la fois délicates et étranges, les images de l'illustratrice créent des univers surprenants et oniriques qui invitent à la contemplation et au voyage.

Après une formation de dessinateur-maquettiste, et un diplôme en communication aux Beaux-arts de Rennes, Delphine Jacquot profite d'un échange Erasmus pour suivre, durant 3 ans, des cours d'illustration aux Beaux-arts de Bruxelles. Contactée quelques mois plus tard par des éditeurs, elle signe alors ses premiers albums.

Les illustrations de l'exposition sont extraites des ouvrages : *Contes des mille et une nuits*, Delphine Jacquot, Gründ ; *Les Histoires de la Belle et la Bête racontées dans le monde*, Gilles Bizouerne, Fabienne Morel, Delphine Jacquot, Syros Jeunesse ; *Riquet à la loupe*, Jean-Pierre Kerloc'h, Delphine Jacquot, L'Élan Vert.

Pierre-Olivier Leclercq



Autodidacte, Pierre-Olivier Leclercq possède une palette de styles dont les multiples inspirations s'accordent parfaitement aux textes qu'il illustre. Des grands aplats de couleurs et figures sculpturales — à la Matisse ou Picasso —, aux gravures sur bois — dont les gros traits rappellent souvent l'imagerie populaire —, ses illustrations oniriques et envoûtantes rendent chaque fois plus authentiques les contes qu'il illustre ou écrit.

Né en 1954, Pierre-Olivier Leclercq illustre des livres pour adultes et enfants. Depuis 1978, il travaille pour la presse et réalise des livres d'artistes et des expositions de ses gravures.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'ouvrage : *La Belle au bois dormant*, Charles Perrault, Pierre-Olivier Leclercq, Autrement Jeunesse.

Jérémy Moncheaux





L'imaginaire de Jérémy Moncheaux est étrangement lié au milieu ouvrier d'autrefois, à la fois sobre et austère, un univers enchanteur rempli d'une certaine nostalgie qu'il traduit par le crayon ou le pinceau, avec talent. « *J'aime les vieilles choses ! C'est peut-être un peu péjoratif mais c'est comme ça, j'aime les objets du passé, usés par le temps, les vieux papiers, les photos jaunies, les rues pavées, les murs décrépis...* ».

L'artiste maîtrise parfaitement le dessin, il repense et réinvente une forme de création empreinte de tristesse, à travers la représentation de larges espaces vides ou de portraits jouant sur les ombres et les déformations du visage, un traitement de la lumière façon clair-obscur. « *Je trouve que l'illustration est un des moyens les plus démocratiques de pouvoir faire parvenir mes créations, surtout par l'intermédiaire de livres pour enfants où l'on peut développer un véritable univers, grâce à l'association texte et images. Donc, mes grands projets sont de créer des livres pour enfants.* » À suivre !

Jérémy Moncheaux est né en 1978. Diplômé d'arts appliqués, puis de graphisme-illustration à l'institut St Luc à Tournai, il vit et travaille à Lille comme peintre et illustrateur indépendant. Les matériaux qu'il utilise sont la mine de plomb, l'acrylique, la gouache, les crayons de couleur et l'encre de chine.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'ouvrage : *Ker-Is : la légende de la ville au milieu des flots*, Jean-Pierre Kerloc'h, Jérémy Moncheaux, Albin Michel Jeunesse.

Sébastien Mourrain



Sorcière, épouvantail écervelé, ogre affamé, femme géante, père Noël, terrible magicien, petit bossu musicien, loups de tous poils, lion poltron, poule aux oeufs d'or et autres créatures fantastiques se bousculent au répertoire illustré de Sébastien Mourrain.

Servis par une palette de couleurs allant des ocres jaunes et bruns, aux camaïeux de gris et bleus lavande, en passant par la gamme des rouges rubis et carmin, les dessins mis en couleurs au pastel gras ou à l'acrylique par Sébastien Mourrain séduisent par leur esprit contemporain. Avec gaîté, il offre aux contes classiques, magiques et fantastiques une interprétation graphique moderne et pittoresque, forte en caractère !

Né en 1976 à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, Sébastien Mourrain n'était pas très assidu à l'école, il préférait gribouiller sur ses cahiers. Il en a fait finalement son métier ! Diplômé de l'École Émile Cohl en 2000, il peut aujourd'hui, sans se cacher, passer ses journées à dessiner. Il travaille comme illustrateur indépendant pour l'édition jeunesse, mais aussi pour la presse adulte et enfantine. Il travaille actuellement dans un atelier collectif d'artistes, Le Bocal, à Lyon. Ses ouvrages sont publiés chez Milan, P'tit Glénat, Père Castor Flammarion, Nathan, Le Sorbier et d'autres encore.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'ouvrage : *Barbe-Bleue*, Jean-Pierre Kerloc'h, Sébastien Mourrain, Glénat.

Nathalie Novi



Fascinée par Rothko et ses « lumières vibrantes », les Nabis, « car, pour eux, le noir n'existe pas dans la nature » ou les peintres du Quattrocento pour leur maîtrise de la lumière, de l'espace et du relief, Nathalie Novi, pastels et mine de plomb en main, a le don de créer des illustrations solaires. Tout en mouvements et rythmes changeants, dans ses dessins, les perspectives géantes donnent le goût de l'ailleurs, les visages en gros plan diffusent des expressions troublantes et les couleurs, multiples et virevoltantes, éblouissent la narration pour mieux la retrouver, sans doute...

*Nathalie Novi est née le 5 octobre 1963 à Saint-Mihiel dans la Meuse. Elle a vécu sa petite enfance en Afrique. Elle étudie aux Beaux-Arts de Nancy puis à ceux de Paris, dans un atelier de gravure en taille-douce. En tant que peintre, elle aborde le thème de l'enfance, c'est tout naturellement alors qu'elle se penche vers la littérature Jeunesse. En tant qu'auteure-illustratrice, Nathalie Novi a publié son premier ouvrage en 1997 aux éditions Nathan, intitulé *La Fête foraine*, un hommage à Jacques Tati, son héros. Depuis, elle connaît un succès grandissant avec ses ouvrages essentiellement publiés chez Didier jeunesse et Rue du Monde.*

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'ouvrage : *Roméo et Juliette*, Michel Piquemal, Nathalie Novi, Albin Michel Jeunesse.



Tom Schamp



Un livre illustré par Tom Schamp se reconnaît au premier coup d'œil : des couleurs chatoyantes, un style naïf, une prédilection pour les décors urbains et les personnages à la peau noire. Pétilлantes et truffées de détails insolites, ses illustrations ont toujours un double sens qui offre des clins d'œil permanents à l'extravagance et au dépaysement. Associations d'idées, de couleurs ou de mots, son style enthousiaste et particulièrement inventif séduit autant les enfants que les adultes.

Né en 1970 en Belgique, Tom Schamp a grandi à Bruxelles où il obtient son diplôme d'arts appliqués à l'Institut Saint-Luc. Il étudie ensuite le graphisme en Pologne. Publié aux éditions Albin Michel, Le Seuil, Milan, Averbode, Tom Schamp travaille aussi dans le domaine de la presse et de la publicité, du graphisme et du design...

Les illustrations de l'exposition sont extraites des ouvrages : *Blanche-Neige*, Jacob et Wilhelm Grimm, adaptation Michel Desclot, Tom Schamp, Épigones ; *Le Fabuleux amour d'Aucassin et Nicolette*, Sylvaine Hinglais, Tom Schamp, Albin Michel jeunesse.

Maurizio Quarello



Hyperréalisme, surréalisme, fantastique, sont les termes qui reviennent le plus souvent pour décrire le travail de Maurizio A.C. Quarello, jeune illustrateur vivant en République tchèque. Il a été récompensé en 2004 par le Prix des médiateurs (Figures Futur, Montreuil), sur le thème du *Petit Chaperon rouge* des frères Grimm.

Maurizio Quarello est né à Turin en 1974, où il a fait des études de graphisme, architecture et illustration. Après de nombreuses expériences dans les milieux de la publicité et de la peinture naturaliste, il se consacre enfin, en 2004, à l'illustration pour les enfants. En 2007, il représente l'Italie à la Biennale internationale de l'illustration de Bratislava (Slovaquie), et depuis cette même année, anime des ateliers et des cours d'illustration.

Les illustrations de l'exposition sont extraites de l'ouvrage : *Barbe Bleue*, Charles Perrault, Maurizio

Quarello, Milan Jeunesse.

Lisbeth Zwerger



Le style très personnel de Lisbeth Zwerger et les univers tendres, chargés de poésie et de douceur, sont reconnaissables entre tous. Ses dessins, avec leurs lavis d'encre rehaussés d'aquarelle dans des camaïeux de brun et gris-bleu et les traits de crayons très fins, ne sont pas sans évoquer les illustrateurs anglais du XIX^e siècle. Avec une véritable prédilection pour la mise en images des contes populaires et des histoires dites classiques (les histoires modernes lui semblant fades et ennuyeuses), Lisbeth Zwerger renouvelle la vision de ces histoires universellement connues et accompagne avec un talent inclassable, les plus grands textes de la littérature.

Alors que Lisbeth Zwerger fait ses études à l'Académie des Arts appliqués de Vienne, elle décide de devenir illustratrice, mais ses enseignants ne sont pas enthousiastes. Elle débute alors une carrière de peintre. Heureusement pour le monde de la littérature enfantine, elle découvre Arthur Rackham, dont le style et la palette lui fournissent une nouvelle inspiration : « J'ai soudainement compris quelque chose. Mes doutes ont disparu et je me suis sentie prête pour illustrer. » Sa mère envoie alors quelques-unes de ses illustrations à l'éditeur Michael Neugebauer, qui publiera son premier livre, un conte d'Hoffmann, en 1977. Plusieurs fois récompensée, elle reçoit en 1990 le prix Hans Christian Andersen, l'une des plus hautes distinctions internationales en littérature de jeunesse.

Les illustrations de l'exposition sont extraites des ouvrages : *Contes*, Hans Christian Andersen, Lisbeth Zwerger, Nord-Sud ; *La Petite Sirène*, Hans Christian Andersen, Lisbeth Zwerger, Minedition & Nord-Sud.

